

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'HISTOIRE DE LA MÉDECINE

COMPTE RENDU DE LA SÉANCE DU SAMEDI 13 OCTOBRE 2018

Séance de la Société Française d'Histoire de la Médecine sous la coprésidence du professeur Jacques Battin et du médecin-général Boisseau, directeur de l'École du Val-de-Grâce, le samedi 13 octobre 2018 à 14h30, dans la salle Rouvillois de l'hôpital du Val-de-Grâce, place Alphonse Laveran, 75005 Paris.

1) Rappel des journées du 15 au 17 juin 2018 par le secrétaire général

Les Journées de la SFHM à Monthou-sur-Cher (Loir-et-Cher) du 15 au 17 juin 2018 sur le thème "Médecins et Médecines dans la vallée du Cher, de Tasciacca à la ligne de démarcation". Ces Journées organisées localement par notre vice-président Philippe Bonnichon ont été un grand succès. Un compte rendu détaillé et le texte complet de toutes les communications sont publiés dans le n° 3 de notre revue.

Les dates prévisionnelles des prochaines séances, qui se tiendront à la Faculté de médecine René Descartes, sont : le 17 novembre (avec la réunion préalable du Conseil d'administration), le 16 février, le 16 mars, le 13 avril, le 18 mai ; et le 19 janvier au Val-de-Grâce. Les 14 et 15 juin auront lieu les Journées de la SFHM à Bordeaux, à l'initiative du président Jacques Battin.

2) Membres excusés

Jean-José Boutaric, Yves-Marie Lahaie, Jean-François Schuhl.

3) Présentation des nouveaux candidats

- Jean-François Vincent, conservateur à la BIU Médecine puis BIU Santé depuis 2004 et chef de service d'histoire de la santé, responsable de la bibliothèque numérique patrimoniale (dont Medic@, la plus grande bibliothèque numérique spécialisée de l'enseignement supérieur français), a réalisé ou dirigé la mise en ligne sur les serveurs de la BIUS de la totalité des revues de notre société. Il a enfin écrit de nombreux articles concernant l'histoire de la médecine et codirigé des recueils d'actes. Parrains : Guy Cobolet et Jacqueline Vons.

- Bernard Loustalot, praticien hospitalier à Alençon, auteur d'une thèse à l'EHESS sur *Desgenettes. Un homme de réseau dans la transformation de l'art de guérir*. Ses intérêts se portent aussi sur Gall, Cabanis, la Croix-Rouge, Justin Godart et la ligue contre le cancer. Parrains : Jacques Rouëssé et Christine Dhennin.

- André-Laurent Parodi, ancien directeur de l'École vétérinaire de Maisons-Alfort, membre de l'Académie vétérinaire de France, de l'Académie de pharmacie et de l'Académie nationale de médecine, membre de l'Académie de médecine et de chirurgie du Mexique. Ses publications portent sur l'histoire de la médecine vétérinaire et de l'École vétérinaire de Maisons-Alfort. Parrains : Jacques Battin et Christophe Degueurce.

- Bernard Launois, professeur émérite de chirurgie digestive à la faculté de Rennes, membre et ancien président de l'Académie de chirurgie, membre de l'Académie nationale de médecine et ancien président de la Société française de transplantation (après Jean Dausset). Ses travaux historiques portent notamment sur la chirurgie hépato-biliaire et sur Jean-Louis Lortat-Jacob. Parrains : Jacques Battin et Philippe Bonnichon.

4) Élections

- Edmond Bertrand, cardiologue. Parrains : Jacques Battin et Jacques Monet.

- Pierre Mainnhagu, neuro-psychiatre. Parrains : Jacques Battin et Jacques Monet.

- Michel Colle, pédiatre et endocrinologue. Parrains : Jacques Battin et Jacques Chevallier.

Les trois candidats ont été élus à l'unanimité des présents.

5) *Ouvrages reçus*

- Anton SERDECZNNY - *Du tabac pour le mort. Une histoire de la réanimation*. Préface de Jean-Claude Schmitt, Champ Vallon, 2018, 384 p.

- Henri DUCOULOMBIER - *Un médecin baron d'Empire : René Nicolas Dufriche Desgenettes*. Préface de Jean Tulard, Édition de la République du Savoir, 2018, 642 p.

- Jacques ROUËSSÉ - *Le Bien-Aimé se meurt. Louis XV, le malade et ses médecins*, Préface d'Alain Drouard, Editions Fiacre, 2018, 200 p.

- Henri GAIDOZ - *Saint Hubert sa légende, son culte et son action contre la rage*. Préface de Jean-Michel Leniaud. Editions de Montbel, 2018, 245 p. (réédition de l'édition de 1887).

- Paul GARNIER - *La folie à Paris*, Jérôme Millon, Paris, 2018, 291 p. (réédition de l'édition de 1890). Précédé de "Le Paris des délires. L'infirmerie Spéciale de la Préfecture de Police à la fin du XIXème siècle" par Jean-Jacques COURTINE.

- Laurence GUIGNARD - *Antoine Léger l'anthropophage. Une histoire des lectures de la cruauté 1824-1903*, Jérôme Millon, Grenoble, 2018, 126 p.

- Hippocrate, Tome I, 2ème partie : *Le serment, les serments chrétiens, la loi*. Texte établi et traduit par Jacques JOUANA, Les Belles Lettres, Paris, 2018, 528 p.

6) *Communications*

- **Bernard HOERNI** : *Les premières écoles d'infirmières à Bordeaux au début du XXème siècle*.

À la fin du XIXème siècle l'évolution de la médecine impose aux hôpitaux d'évoluer pour donner des soins compétents par l'intermédiaire de personnel formé en conséquence. Les discussions sont alors vives pour former des infirmières religieuses ou laïques. À Bordeaux, inspirée par Florence Nightingale, le docteur Anna Hamilton joue un rôle déterminant pour créer des écoles adaptées aux nouveaux besoins, qui feront leurs preuves et seront installées ailleurs en suivant son exemple.

- **Grégoire MASSON** : *Les représentations d'Asclépios/Esculape dans les Gaules et les Germanies*.

La présente communication se propose d'offrir une étude circonstanciée de l'ensemble des représentations figurées du dieu de la médecine Asclépios/Esculape dans les provinces des Gaules et des Germanies. Des découvertes récentes, à l'instar de l'Esculape d'Arles trouvé dans le lit du Rhône, des pièces inédites ou encore des productions particulièrement originales, comme le médaillon d'applique figurant la résurrection d'Hippolyte, amènent à une lecture renouvelée de la réception du dieu dans ces provinces et permettent de redéfinir un corpus iconographique différent de celui esquissé depuis maintenant quelques années.

- **Olivier WALUSINSKI** : *Daniel Duncan (1650-1735) ou le cerveau machine. Un aperçu des neurosciences au XVIIème siècle*.

Daniel Duncan (1650-1735) est un médecin protestant quercinoy qui s'inspire des écrits de Thomas Willis (1621-1675) pour proposer une neurophysiologie mécaniciste de la motricité et des perceptions, plus élaborée que celle de René Descartes (1596-1650) bien qu'encore basée sur le concept "d'esprits animaux" parcourant le système nerveux sous forme "d'ondulations". Niant le rôle que Descartes attribue à la glande pinéale comme siège de l'âme, niant toute activité aux ventricules cérébraux, Duncan assigne aux "corps cannelés", c'est à dire aux noyaux gris centraux, et à "la substance cendrée", le cortex, l'activité cérébrale la plus élaborée. Ces concepts font de Duncan un précurseur de notre neurophysiologie actuelle, sans négliger sa tentative de déterminer des loca-

COMPTE RENDU DE LA JOURNÉE DU SAMEDI 17 NOVEMBRE 2018

lisations cérébrales à la mémoire et à l'imagination. Instigateur d'une dissection cérébrale réglée, Duncan est réputé avoir décrit le ventricule de Duncan, c'est-à-dire la cavité limitée par les deux feuillettes du *septum lucidum* ou *pellucidum*. Une fois ce cadre physiologique établi, Duncan use de la physiopathologie qui en découle afin d'expliquer les paralysies, les anesthésies, l'épilepsie mais aussi "la phrénésie", le somnambulisme, etc. Ces préoccupations l'établissent véritablement en médecin et en soignant qui tente d'appliquer aux réflexions de son art les principes cartésiens tout en limitant les concepts philosophiques éloignés du malade.

- **Jean-François HUTIN** : *Marie-Louise Dromart (1880-1937), une poétesse ardennaise, infirmière héroïque durant la Grande guerre.*

L'auteur rapporte, à partir d'archives familiales cédées à la ville de Haybes, la vie de son arrière-grand-mère, Marie-Louise Dromart (1880-1937), poétesse qui connut une petite notoriété entre les deux guerres, et qui traversa la Première guerre mondiale comme infirmière et vice-présidente de la Croix-Rouge locale. M.-L. Dromart vécut l'arrivée des Allemands en août 1914 en première loge car son village fut le premier de France envahi. Elle travailla jusqu'en août 1915 dans des hôpitaux de Haybes ou Fumay sous le joug allemand, en collaboration avec les médecins Georges Bourgeois ou Jules Séjournet, puis elle joua un rôle important comme marraine de guerre. Sa bravoure durant ces terribles journées qui virent la destruction de son village et le massacre d'une partie de la population lui valut d'être citée à l'Ordre de la Nation et d'être décorée de la Légion d'honneur au péril de sa vie. M.-L. Dromart reprit après-guerre son activité de poétesse et entretenit une riche correspondance avec les milieux littéraires et poétique de l'entre-deux guerres.

La séance s'est achevée à 17h30.

Prochaine séance : samedi 17 novembre 2018 à 14h30 à la faculté de médecine Paris-Descartes.

Jacques Monet,
Secrétaire de séance

COMPTE RENDU DE LA JOURNÉE DU SAMEDI 17 NOVEMBRE 2018

Compte-rendu partiel de la réunion du Conseil d'administration le matin. Évolution de la politique éditoriale de la SFHM

... Au titre du point 3 de l'ordre du jour portant sur l'évolution de la politique éditoriale de la SFHM, le Président, après avoir rappelé que chacun des administrateurs a bien été fait destinataire en temps utile d'une note préparée à la demande du Conseil par Pierre L. Thillaud, invite celui-ci à la présenter brièvement puisque son intégralité sera reproduite dans le procès-verbal de la présente séance.

Note à propos de l'évolution de la politique éditoriale de la SFHM

"Notre Revue retrace fidèlement la vie de la SFHM depuis 1902. Sous des formes diverses et un nombre de livraisons annuel très variable au fil des ans - sauf à considérer la période sombre de notre Société qui, de 1951 à 1967, l'a conduite à confier sa destinée à une société commerciale - elle a toujours su attester du dynamisme et de la qualité des études et recherches médico-historiques de ses membres. Son référencement régulièrement renouvelé porte témoignage de la reconnaissance internationale de cette notoriété.

Dans ces circonstances, la SFHM ne peut et ne doit pas se passer d'un "organe officiel" imprimé sur papier.

Situation présente

Aujourd'hui, cette politique éditoriale est menacée par quatre éléments structurels :

- l'évolution du nombre des adhérents et, par conséquent, de notre recette cotisations et abonnements ;

- le coût de fabrication et d'expédition de notre revue dans sa forme actuelle ;

- la diminution de la matière éditoriale publiable qui résulte de la raréfaction des communications présentées en séance qui nous conduit depuis peu à la suppression de leur tenue ;

- la montée en puissance de la @-Revue qui, pour un prix bien moindre, offre aux auteurs un espace éditorial bien plus souple, qui plus est assorti d'une capacité iconographique (en couleurs !) sans commune mesure avec l'édition papier (noir et blanc), et un lectorat illimité.

Sur le plan strictement financier, l'analyse est sans appel. En 2007, la recette cotisations-abonnements s'élevait à 39.162 € ; la Revue nous coûtait 22.067 € et nous recensons 486 adhérents. En 2017, la recette cotisations-abonnements s'élevait à 29.999 € ; la Revue nous coûtait 25.421 € et nous ne recensons plus que 352 adhérents. Et encore, car parmi ceux-ci seuls 220 se sont acquittés d'une cotisation !!! Il en est de même pour les abonnements dont seulement 220 exemplaires environ, sont servis à titre payant ... En 10 ans, la baisse de notre recette est de 23,4 %, celle de nos adhérents de 27,6 % tandis que le coût de la Revue augmente de 15,2 % ... En 2017, la dépense engagée par la SFHM pour la publication et la diffusion de la Revue représente 91 % du total de ses produits d'exploitation ! Cette situation n'est plus tenable.

Propositions pour l'avenir

La politique éditoriale de la SFHM doit dans ces circonstances :

- se soumettre à la réalité de ses capacités financières ;

- tirer parti de la numérisation des modes de communication en matière d'édition comme de diffusion.

Dans ce cadre, la SFHM conserverait une place - nécessaire - dans l'édition papier avec la publication d'une livraison papier annuelle conséquente (150-250 p. ; tirage : 250-300 exemplaires maxi ; budget maxi : 8.000 - 10.000 €), rassemblant :

- les éléments de la vie sociale de la SFHM ;

- les résumés de toutes les communications de l'exercice annuel ;

- le texte intégral des seules communications sélectionnées par les comités de lecture et de rédaction réunis (dont les membres sont élus par le conseil d'administration). Les autres auteurs pourront se voir proposer une publication dans la @-Revue ; d'autres enfin seraient informés de la seule publication papier de leur résumé. Notons que de la sorte le Comité de lecture assurerait pleinement sa fonction. Ce volume annuel papier serait diffusé sur notre site, au terme du même délai actuellement appliqué pour la diffusion des livraisons du Bulletin.

Dans le même temps, la SFHM porterait ses efforts sur l'augmentation du nombre des livraisons de la @-Revue qui pourraient à terme devenir trimestrielles. Dans celles-ci figureraient les communications sélectionnées pour ce média ainsi que celles présentées lors des "Journées" de la Société.

Enfin, dans le cadre de la convention prochaine à établir entre la BIUSanté (Paris) et l'association SAS Biusanté en cours de constitution, la SFHM pourrait s'assurer de la pérennité de la diffusion périodique (à préciser avec la BIUSanté (Paris) :

- du texte intégral des communications présentées lors de ses séances, sélectionnées à cet effet ;

- des comptes rendus et analyses reçus par notre Société, sur son site moyennant une participation annuelle au soutien de sa maintenance qui, pour 2019, serait de 6.500 €. Avec l'adoption de l'ensemble de ces évolutions, la politique éditoriale de notre Société serait résolument orientée vers l'avenir. Son coût, réduit de moitié (en passant d'un peu moins de 30.000 € à un peu plus de 15.000 €), permettrait d'espérer pour cet avenir un caractère durable.

En pratique et sur le plan financier

Cette évolution de la politique éditoriale de la SFHM n'est pas sans conséquence sur sa politique financière dont la ressource provient exclusivement des cotisations et des abonnements. Au vu de l'évolution proposée, la globalisation de notre recette semble inévitable et finalement plus conforme dans la mesure où, désormais, le service de l'organe officiel de la SFHM consignait la relation de son activité sociale, serait bien lié et servi automatiquement avec l'adhésion ou le renouvellement d'adhésion. Ce qui n'est pas précisément le cas aujourd'hui.

Actuellement, notre cotisation est de 50 € et l'abonnement à la revue, de 85 €. Avant de proposer de nouveaux tarifs, il convient d'examiner la nature de nos dépenses actuelles. En prenant comme exemple l'exercice 2017, on constate :

- Au titre des dépenses générales et récurrentes de fonctionnement (hors frais de congrès qui sont supposés s'équilibrer) ; il faut compter un budget de : 7500 €

- Au titre des frais liés aux publications (Revue, @-Revue et diffusion), on enregistre une dépense de 25.400 + 1000 + 1200 €, soit 27.600 €

Soit un budget prévisionnel d'environ 35.000 € à rapprocher du nombre de cotisants effectifs d'environ 220 (mais au 15 octobre 2018, seuls 188 d'entre eux sont à jour de leur cotisation !). Ainsi, pour disposer d'un budget de 35.000 € il conviendrait que chacun des 220 adhérents s'acquitte d'une cotisation de 160 €. Or, actuellement, cotisation et abonnement sont de 135 €.

Cette situation n'est plus tenable. En tenant compte des économies réalisées avec la mise en œuvre des évolutions proposées pour notre politique éditoriale et en admettant la pérennité de notre dépense de fonctionnement, le budget prévisionnel s'établirait à 7.500 € (fonctionnement) + 19.000 € (publications), soit 26.500 €. Sur la base de 220 adhérents PAYANT, la cotisation devrait être de 120 € au lieu de 135 € actuellement. Pour arriver à cette recette, il conviendrait cependant de réviser drastiquement les trop nombreux cas d'exonération actuels. Dans ces conditions, notre cotisation incluant le service du volume annuel de la SFHM pourrait être réduite. Cette diminution modeste serait peut-être suffisamment sensible pour nous permettre de fidéliser nos adhérents et d'espérer un petit accroissement du nombre d'adhérents nouveaux”.

Pierre L. Thillaud, 16 octobre 2018

Au terme de divers échanges ayant permis à quelques administrateurs d'exprimer leur inquiétude sur l'ampleur du changement proposé et des incertitudes au regard de sa mise en œuvre, mais également des réponses apportées à ce questionnement par Pierre Thillaud, le Président soumet à la délibération du Conseil d'administration la question

suivante : “Êtes-vous d'accord pour la mise en application de l'ensemble de la nouvelle politique éditoriale de la SFHM proposée par la note rédigée par Pierre L. Thillaud à la demande du Conseil d'administration ?” Du scrutin effectué à main levée, il résulte 12 votes pour, 4 contre et 4 abstentions.

Prenant acte de ce scrutin, le Président indique que désormais cette décision implique de la part du Conseil d'administration un certain nombre de décisions complémentaires rendues nécessaires à sa bonne mise en œuvre. À cette fin, sur la base des éléments financiers et plus particulièrement de l'état des réserves de la SFHM rapporté par Jean-François Hutin, il propose qu'au titre de l'année 2019 le service de la revue, qui sera effectif au début 2020, soit exceptionnellement réalisé à titre gracieux. Il propose également que l'impression de cette livraison 2019 soit encore assurée par Mégatexte et que pour les livraisons ultérieures le choix de l'imprimeur fasse l'objet d'un appel d'offre ouvert. Il précise enfin que, sans délai, il informera personnellement Monsieur Maréchal, responsable de la société Mégatexte, de cette évolution de la politique éditoriale de la Société et de ses conséquences. Le Conseil d'administration de la SFHM approuve ces dispositions complémentaires.

Séance de l'après-midi

Séance de la Société Française d'Histoire de la Médecine sous la présidence du Pr Jacques Battin, à 14h30, dans la salle du Conseil de l'ancienne Faculté, 12, rue de l'École de Médecine, 75006 Paris.

1) Membres excusés

Alain Ségal, Patrice Queneau.

2) Rappel de la séance du 13 octobre 2018 par le Secrétaire de séance, Jacques Monet

3) Informations

Un diplôme universitaire (DU) d'histoire de la pharmacie est annoncé pour 2018-2019 à Paris (Université René Descartes), sous la direction du Pr Olivier Lafont et du Dr Pascal Paubel.

4) Ouvrages reçus

- G. BARROUX - *Le cabinet médical de Diderot. La part de la médecine dans l'élaboration d'une philosophie matérialiste*, Éditions matériologiques, 2018.

- Catalogue de l'exposition de Mariemont (Belgique) *Au temps de Galien. Un médecin grec dans l'empire romain*, dir. Annie VERBANCK-PIÉRARD, Véronique BOUDON-MILLOT et Danielle GOUREVITCH), Somogy, 2018, 384 p.

- *Le teint de Phryné. Thérapeutique et cosmétique dans l'Antiquité. Actes du colloque*, dir. Véronique BOUDON-MILLOT et Muriel PARDON-LABONNELIE, Éditions de Boccard, 226 p., 49€.

- *Grand Atlas du cerveau*. Cet atlas, sous la direction de Richard FRACKOWIAK, Bassem HASSAN, Jean-Claude LAMIELLE et Stéphane LEHÉRICY a été élaboré en collaboration avec des chercheurs de l'Institut du Cerveau et de la Moelle épinière, des experts en neurosciences français et internationaux, et avec le concours du journal *Le Monde*. Les professeurs Danielle Gourevitch et Jacqueline Vons, les docteurs Pierre Thillaud et Jean-François Hutin ont participé à la rédaction de cet ouvrage que les membres de la SFHM pourront acquérir lors de sa présentation au cours d'une prochaine séance.

- *L'Histoire de la médecine - de la préhistoire à nos jours*. Première histoire de la médecine en BD, Jean-Noël FABIANI (auteur) - Philippe BERCOVICI (dessinateur).

5) *Présentation de nouveaux candidats*

- Dr Gregory Tsoucalas, médecin grec francophone spécialiste en médecine nucléaire et en médecine palliative. Il est titulaire d'un doctorat d'histoire de la médecine soutenu à Athènes et est maître de conférences en histoire de la médecine à la faculté de médecine de l'université Démocrite de Thrace. Ces domaines de recherche sont l'histoire de l'anatomie, l'art et l'histoire de la médecine, l'archéologie principalement de la Grèce antique, et l'éthique et la bioéthique en médecine. Parrains : Marianna Karamanou et Jacques Chevallier.

- Dr Christian Furia, collègue lyonnais, anesthésiste-réanimateur, praticien hospitalier temps plein retraité, guide-conférencier, passionné d'histoire en général, d'histoire de la médecine (conférencier habituel à l'Institut d'histoire de la médecine de Lyon) et de l'histoire de l'art. Il est aussi impliqué dans le musée Claude Bernard à Saint-Julien-sous-Montmelas, près de Villefranche-sur-Saône où il habite. Parrains : René Grangier et Jacques Chevallier

- Dr Sauveur Boukris, médecin parisien expert en dommage corporel, auteur de plusieurs ouvrages, s'intéresse à l'histoire de la médecine et rédige actuellement une biographie de Jean-Martin Charcot. Parrains : Jacques Monet, Jacques Chevallier

- Dr Roland Faerber, cardiologue, domicilié à Saverne (Bas-Rhin), intéressé de longue date par l'histoire de la médecine. Parrains : Jacques Monet, Jacques Chevallier

- Pr Yvon Lebranchu, néphrologue et immunologiste à Tours. Parrains : Jacques Battin et Jacqueline Vons.

6) *Élections*

- Jean-François Vincent, conservateur à la BIU Santé, chef du service d'histoire de la santé. Parrains : Guy Cobolet et Jacqueline Vons.

- Bernard Loustalot, praticien hospitalier à Alençon. Parrains : Jacques Rouëssé et Christine Dhennin.

- André-Laurent Parodi, ancien directeur de l'École vétérinaire de Maisons-Alfort. Parrains : Jacques Battin et Christophe Degueurce.

- Bernard Launois, professeur émérite de chirurgie digestive à la faculté de Rennes. Parrains : Jacques Battin et Philippe Bonnichon.

7) *Communications*

- **Jacques POIRIER** : *Le docteur Marie Wilbouchewitch-Nageotte (1864-1941). Pionnière de l'orthopédie pédiatrique et musicienne.*

Deuxième femme nommée à l'internat des hôpitaux de Paris mais première femme à avoir accompli intégralement ses quatre années d'internat, Marie Wilbouchewitch, épouse du célèbre neuroanatomiste Jean Nageotte, est une pionnière de l'orthopédie pédiatrique. On lui doit principalement le développement de la gymnastique correctrice des déviations de la colonne vertébrale, scoliozes, cyphoses, etc. On lui est aussi redevable de l'introduction en France du Service Social à l'hôpital. Elle a également fait preuve d'un profond patriotisme en s'engageant pendant la Grande Guerre au service des blessés, aux côtés de son maître le docteur Jalaguier au Val-de-Grâce. Outre ses qualités de médecin, elle est une compositrice de musique appréciée. Ainsi, Marie Wilbouchewitch-Nageotte apparaît comme une figure importante de l'histoire de la médecine française du XIXème-XXème siècle et celle de l'entrée des femmes en médecine. Interventions : Danielle Gourevitch, Jacques Monet.

- **Philippe BONNICHON** : *Une histoire des transplantations.* Interventions : Jacques Battin, Jacques Chevallier et Philippe Albou.

- **Danielle GOUREVITCH** : *La faim conseillère : les expériences juvéniles de Galien et sa diététique.*

Avec ses camarades, Galien grand enfant a eu des faims d'ogre, adolescent et jeune homme, des caprices alimentaires, qui ont pu chez lui et chez tous ses camarades engendrer des problèmes de santé. Tous ces épisodes pittoresques sont repris et essayent de voir si faim-vaile, refus, engouements et régimes aberrants - ce qui, bien sûr, n'a rien à voir avec la famine véritable - sont pour quelque chose dans les diktats de la diététique galénique en particulier dans les ouvrages qui suivent : *Sur la vertu des aliments, Bons et mauvais sucs des aliments, Facultés des aliments, Régime amaigrissant, Hygiène*, mais aussi deci delà. Interventions : Jean Dupouy-Camet, Jacques Chevallier, Pierre Thillaud.

- **Jacques BATTIN** : *La glorieuse histoire de l'École de Santé Navale à Bordeaux de 1890 à 2011.*

Colbert en 1666 (année de création de l'Académie des sciences) crée un hôpital maritime lors de la création de l' Arsenal de Rochefort suivi sous la Régence d'une école navale pour les chirurgiens navigants, dont témoigne le riche musée d'histoire de la médecine navale de ce port. Après 1870, la perte de Strasbourg et de son école militaire amena le doyen Pitres de Bordeaux à proposer à la ville la création de l'école. De plus, il créait un musée d'ethnographie (actuellement le second du pays) pour familiariser les Navalais avec les populations qu'ils soigneraient. À son apogée, l'École comptait 700 élèves et 350 lors du transfert, avec une féminisation de 58%. Nombre d'entre eux périrent pendant les guerres ou d'infections parasitaires. Illustres sont les noms de Bergonié, Ségalen, Calmette, Collomb, Laborit, Portmann, Dormont, Ducassou et ceux appartenant à l'Académie de médecine.

La séance s'est achevée à 17h.

Prochaine séance samedi 19 janvier 2018 à 14h30 à l'École du Val-de-Grâce dans la salle Rouvillois, place Alphonse Laveran, 75005 Paris.

Jacques Monet,
Secrétaire de séance